

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2009)
Heft:	3
Artikel:	Bilan sécuritaire des Jeux Olympiques de Pékin 2008 ; où en est-on avec Al-Qaida?
Autor:	Korewa, Victor
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-348826

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

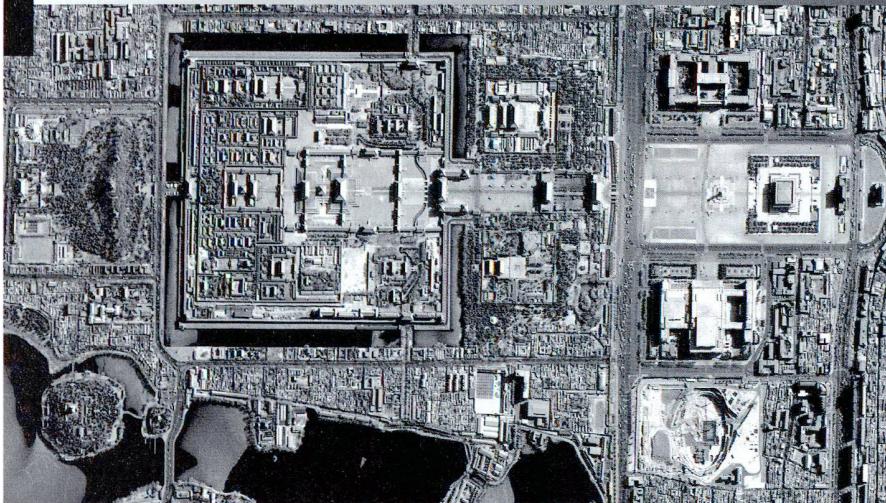
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beijing vu d'un satellite. La ville s'étend sur 16'801 km² et compte 17'430'000 habitants.

Terrorisme

Bilan sécuritaire des Jeux Olympiques de Pékin 2008 : Où en est-on avec Al-Qaida ?

Victor Korewa

La Chine a-t-elle fait plier Al-Qaida ? Telle était la question posée au sujet du terrorisme international en perspective des Jeux Olympiques en Chine. Quelques mois après la clôture des JO, l'heure est à présent au bilan.

Force est de constater qu'il n'y a pas eu d'incident majeur à Pékin durant la compétition. Les moyens policiers et militaires mis en œuvre pour assurer la sécurité des JO ont certainement rendu la tâche très difficile aux divers opposants désireux de porter leurs messages au monde. Dans notre cadre d'étude, s'agit-il alors d'une victoire chinoise sur Al-Qaida? Tout est relatif.

Contexte

Souvenons-nous de ce lundi 4 août. Quatre jours avant l'ouverture des Jeux Olympiques, un attentat tue 16 policiers chinois et en blesse 16 autres à Kashgar, au Xinjiang¹. Dans les faits, selon l'agence Chine Nouvelle, deux individus ont lancé des grenades sur des policiers faisant leur jogging matinal et ont continué leur massacre au couteau avant d'être arrêtés. L'attaque serait à attribuer au « Mouvement Islamique du Turkestan Oriental » (MITO), qui se veut proche d'Al-Qaida. Cet attentat n'aura pourtant pas déstabilisé les officiels chinois, pour qui les JO devaient absolument être une réussite. Les autorités chinoises ont-elles alors tenu un double discours ? Le spectacle fut majestueux, plein de records mondiaux et il n'y eut pas d'autre événement de ce genre jusqu'à la clôture. Si l'on en croit les informations officielles, bien sûr.

Réflexion

Cela signifie-t-il que la Chine n'a plus à se soucier de la mouvance de Ben Laden ? Tout dépend de quel point de vue on se met. En effet, au niveau du noyau central d'Al-Qaida (Ben Laden & Co) et de ses branches « officielles », telles qu'« Al-Qaida au Maghreb islamique » (AQMI) ou « Al-Qaida en Irak », la Chine ne fait pas partie des objec-

tifs primordiaux. En effet, l'attention est surtout portée en Afghanistan, au Pakistan, en Irak et dans le Sahel, où le djihad est perçu comme légitime et plus important aux yeux des terroristes. Tout récemment, c'est aussi l'Inde qui est devenue une cible d'attentats al-qaidistes avec les attentats de Bombay qui ont fait plusieurs dizaines de morts et des centaines de blessés.

La Chine n'est donc pas pour l'instant un pays avec lequel Al-Qaida est officiellement en guerre. Sur Internet, des commentaires sur des sites djihadistes proches d'Al-Qaida appuient cette affirmation : « En ce moment, les combattants saints (les mujahidin) n'ont nul besoin d'ouvrir un nouveau front en Chine. Nous devons faire très attention et demeurer patients. Cela ne sert à rien de courir et de crier « Allah Akbar » (« Dieu est grand ») ou de justifier ce type d'action. Pour autant que je sache, je n'ai jamais entendu aucun leader d'Al-Qaida menacer la Chine »², écrit al-Asif al-Harashi, un utilisateur d'un de ces sites.

Voilà toute la spécificité d'Al-Qaida, qui se retrouve dans le concept de l'al-qaidisme. Que l'on soit affilié officiellement à Al-Qaida ou que l'on soit des admirateurs de la mouvance, le combat est le même, le djihad ne change pas : il faut combattre, par tous les moyens, tous les oppresseurs des musulmans dans le but ultime d'instaurer la Sharia partout où cela s'avère nécessaire. Tout comme Bush dans sa « guerre contre le terrorisme », c'est donc une véritable guerre idéologique que mène Al-Qaida depuis sept années, véhiculé par les techniques de l'information et de la communication, dont Internet représente le meilleur atout. Le Bien contre le Mal. Mais qu'est-ce que le Bien ? Qu'est-ce que le Mal ? Et pour qui ? Voilà tout simplement mis en perspective le problème de la définition du terrorisme.

Que pourrait-il advenir en Chine ?

La Chine n'a peut-être pas (encore) reçu de menace de

¹ Ouest de la Chine, région musulmane turcophone.

² www.adnkronos.com/AKI/English/Security/?id=1.0.2391363950

la part de Ben Laden ou d'Al-Zawahiri, mais les menaces évoluent avec le temps et les actions des différents acteurs du système politique international, dont la Chine fait naturellement partie. La Chine, tout comme le reste du monde, doit donc se préserver de mener des politiques intérieures et extérieures qui pourraient causer le courroux du noyau central et historique d'Al-Qaida. Tout est affaire de communication. Les extrémistes ouïgours, tant qu'ils n'auront pas atteints leurs objectifs et tant qu'ils baigneront dans la population comme un poisson dans l'eau, ne vont pas mettre de côté leur tactique terroriste.

Quant à l'évolution d'Al-Qaida, elle dépendra majoritairement du cas afghan - plus que du cas algérien, où sévit l'AQMI de Droukdel, et irakien, où les choses semblent mal se passer pour la mouvance de Ben Laden. Le nouveau président pakistanais, Asif Ali Zardari, le veuf de Benazir Bhutto, pourra-t-il surmonter les difficultés dont fait face son pays, dont le défi taliban ? L'ISAF se verra-t-elle octroyer une augmentation significative de ses troupes en Afghanistan ? Comment Obama va-t-il appliquer sa lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida ? Suite aux attentats de Bombay, l'Inde accuse le Pakistan de soutenir les terroristes du Lashkar-e-Teiba (les commanditaires présumés des attentats) par l'intermédiaire de l'ISI (les puissants services de renseignement pakistanais). Que va-t-il donc se passer entre les deux puissances nucléaires ?

Les variables, dans un monde globalisé, sont encore nombreuses et pourront renforcer la capacité de nuisance d'Al-Qaida, s'il y a par exemple défaite militaire des forces de l'OTAN en Afghanistan ou si les Etats-Unis continue d'imposer leur dominance par des politiques de *hard power*. Mais Al-Qaida peut aussi s'affaiblir. Pour cela, au-delà des aspects militaires, la priorité doit être donnée au dialogue pour faire place à la compréhension et à l'honnêteté. Plus d'interdépendance, plus de *soft power*, comme le pense Joseph Nye. Continuons à blâmer les massacres, de tous côtés, mais cherchons à créer des ponts entre « ennemis ». Comme le pense aussi Elisabeth Decrey Warner, présidente de l'ONG l'« Appel de Genève » (www.genevacall.org), si les terroristes font partie du problème, ils font également partie de la solution.

V.K.

Compte-rendu

La lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida : Perspectives stratégiques

Y a-t-il une fin à la « guerre contre le terrorisme » telle que nous la connaissons depuis le 11 septembre 2001 ? C'est la question centrale de ce livre. En se basant sur l'analyse géopolitique du phénomène terroriste, qui met en exergue la nature systémique des réponses à apporter pour tenter de freiner le terrorisme al-qaidiste, il en ressort que c'est toute la mondialisation qui est à repenser. Non pas qu'il faille abandonner ce processus, mais plutôt le réexaminer.

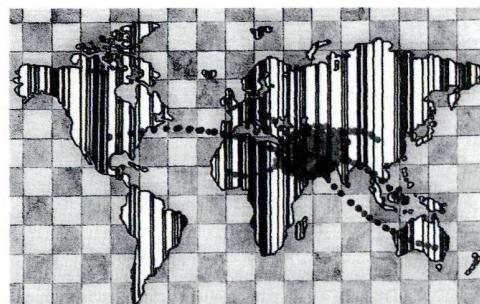
C'est donc en observant les sources (les points de rupture) qui ont fait naître et perdurer Al-Qaida que l'on obtient les réponses pour mener une stratégie contre-terroriste viable, qui prend en compte tous les acteurs du « conflit ». Une vision globale à long terme, *a fortiori* géopolitique, est donc le moteur des investigations menées tout au long de ce livre.

Victor Korewa

Victor Korewa

La lutte contre le terrorisme d'Al-Qaida

Perspectives stratégiques



Connaissances et Savoirs